



# JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES EN CHAROLAIS-BRIONNAIS

**Le CEP, fondé en 1989, fête en 2024, le 35<sup>ème</sup> anniversaire d'une aventure associative exceptionnelle au service du patrimoine**

## DANS CE NUMÉRO :

Le 35 <sup>e</sup> anniversaire du CEP	1-6
Le 50 <sup>e</sup> numéro de Mémoire Brionnaise	7
La culture du chanvre (Françoise Curtet)	8-9
L'église de Saint-Symphorien-des-bois	10-11
Actualités du CEP	12

## Cotisation 2024

- 25 € (50 €, ou 75 €, 100 € ou plus).

Vous pouvez régler par chèque à l'ordre du CEP ou par virement bancaire: Crédit Agricole Centre Est (agence de La Clayette)

IBAN (International Bank Account Number)

FR76 1780 6002 6511 6336 4300 078

BIC: AGRIFRPP878

*Nous vous rappelons que la cotisation au CEP est déductible des impôts, à hauteur de 66 %; vous recevrez automatiquement le formulaire de déduction fiscale.*

## Le CEP en quelques dates clés

Fondé en 1989, à Semur-en-Brionnais, le CEP s'est installé, dès 1991, dans le bâtiment-école du Montsac, à Saint-Christophe-en-Brionnais, alors propriété de la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Lyon, depuis le 19<sup>ème</sup> siècle (1839). A partir de cette date, le CEP cohabite avec l'école privée mixte du Montsac qui s'est repliée dans l'aile droite du bâtiment, mais dont le nombre des élèves ne cesse de diminuer. Faute de recrutement, l'école du Montsac va fermer définitivement ses portes au mois de **juin 2013**.

Suite à cette fermeture, la Congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Lyon décide de mettre en vente le bâtiment, dont le CEP se portera acquéreur quelques années plus tard (**le 18 février 2020**) par l'intermédiaire d'une SCI (Société Civile Immobilière) dont il reste l'associé principal.

## Une nouvelle vie pour le bâtiment du Montsac

L'école du Montsac (2500 m<sup>2</sup>) est le plus vaste bâtiment du village de Saint-Christophe-en-Brionnais, avec 1,10 hectare de terrain autour.

C'est d'abord une charge très lourde pour la SCI, et donc pour le CEP; ainsi, le système de sécurité-incendie qui est entièrement à rénover et dont le coût est très élevé. Cependant, depuis son arrivée, en 1991, le CEP a **réussi à rénover et aménager plus de la moitié des locaux** du Montsac.

Le CEP dispose aujourd'hui de vastes **locaux d'hébergement** (dortoirs et chambres, avec 30 lits), de **restauration** (cuisine et réfectoires), **deux grandes salles polyvalentes** pour les expositions et les réunions, **un musée-école** qui reçoit des visiteurs de plus en plus nombreux, et **une galerie de peintures** sur deux niveaux qui fait l'admiration de tous nos visiteurs. La **bibliothèque** et le **centre de documentation**, **ouverts à tous**, comportent plusieurs milliers d'ouvrages spécialisés (en histoire, histoire de l'art, archéologie, économie, écologie) et de nombreuses revues scientifiques et 50 000 journaux; un lieu unique sur l'ensemble du territoire.

Le bâtiment du Montsac au printemps  
(© CEP)



## Une nouvelle vie pour le bâtiment du Montsac

### La longue histoire du Montsac

Le mot « Montsac » proviendrait du latin *Monticellus* qui signifie « *petit mont ou colline* ». Il semblerait également que ce soit un lieu d'implantation ancien sur la commune de Saint-Christophe-en-Brionnais. Des sépultures très anciennes ont été retrouvées lors des travaux d'aménagement de la route qui va de Saint-Christophe à Varenne-l'Arconce, en bas du Montsac. La fontaine Saint-Martin qui se trouve encore aujourd'hui en contrebas de la route, semble également témoigner de l'ancienneté de l'occupation du lieu.

Tous ces indices donnent à penser que le site du Montsac a pu être occupé dès l'Antiquité et le haut Moyen Âge. En 1530, le seigneur de Saint-Christophe, Geoffroy de Tenay, affranchit la colline du Montsac au sieur Estienne Polette. La partie la plus ancienne du bâtiment, située dans les caves, pourrait dater du 16<sup>e</sup> siècle. Au 17<sup>e</sup> siècle, il est habité par François du Solin qui signe l'acte de propriété devant notaire.

En 1724, le nouveau propriétaire se nomme maître André Sivignon, notaire royal. Il s'installe dans le corps de bâtiment central, là où se trouve aujourd'hui l'ancien réfectoire de l'école, avec un magnifique plafond à la française. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, M. Sarret, curé de la paroisse, achète la propriété du Montsac avec la volonté d'y installer des religieuses « *pour le bien spirituel des enfants et des malades* ». Le 11 mars 1839 une ordonnance du roi Louis Philippe autorise les sœurs de la congrégation de Saint-Joseph de Lyon à ouvrir une école et un asile pour les pauvres de Saint-Christophe. Il y a eu un hospice jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.



Au fond de la cour centrale, la partie la plus ancienne du bâtiment du Montsac (© Carte postale ancienne, collection privée)



Le musée-école, avec les élèves du Montsac en classe-patrimoine (© CEP)



La chapelle du Montsac, ornée de très beaux vitraux polychromes, accueille les grandes peintures de Jean-Claude Ancet sur le thème de la « *Passion et Résurrection* ». Elle a été entièrement restaurée en 2021 (© CEP)



## Les grands travaux

L'école connaît un premier développement vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, avec la création, en 1896, d'un long corps de bâtiment où se trouve la première grande salle de classe qui est aujourd'hui le musée-école du CEP. À cette époque, les religieuses accueillent exclusivement des jeunes filles... La mixité est encore bien loin. C'est seulement après la Deuxième Guerre mondiale que l'école va connaître un développement considérable. Dans les années 1950, on construit les deux grands dortoirs, au-dessus des salles de classes, afin d'accueillir des élèves en internat. En 1968, l'aile droite est prolongée par un nouveau bâtiment qui comporte une chapelle ornée de très beaux vitraux.

La dernière extension date de 1972, avec la construction de deux ailes qui encadrent le corps central en forme de U : à gauche, une aile avec un réfectoire et une salle de gymnastique au sous-sol ; à droite, un grand préau. C'est l'apogée du Montsac: avec une superficie de 2500 m<sup>2</sup>, l'école accueille entre 200 et 300 élèves internes et externes dans les années 1970 ; c'est le plus grand bâtiment du village.

C'est aussi l'époque glorieuse du marché aux bovins de Saint-Christophe-en-Brionnais qui traite plus de 100 000 bêtes par an !

Les années 1980 amorcent le commencement du déclin, avec une chute régulière du nombre d'élèves. En 1991, l'école ferme l'internat et abandonne toute l'aile gauche du bâtiment (1200 m<sup>2</sup>), où s'installe alors le CEP. L'école privée, réduite à 70 élèves, se replie dans l'aile droite et la partie centrale du bâtiment. À partir de cette date, le CEP va restaurer peu à peu l'ensemble de l'aile gauche en aménageant deux dortoirs à l'étage, la bibliothèque et le centre de documentation au niveau intermédiaire, et en créant de nouvelles fonctions dans les vastes locaux du rez-de-chaussée: musée-école, cuisine avec réserves, bureau, grande salle polyvalente et galerie d'exposition. La phase de cohabitation avec l'école du Montsac qui ne comptait plus que trente élèves en 2013, aura duré 22 ans. Elle s'est achevée en juin 2013 avec la fermeture définitive de l'école privée... Une longue histoire d'école s'est achevée au bout de 174 ans!

**Le dortoir rose**  
(© CEP)



**La grande salle polyvalente, avec une exposition permanente sur « Les Chemins du Roman »**  
(© CEP)

## Une école internationale du Patrimoine

Le CEP s'inscrit dans cette longue histoire. Dès son arrivée à Saint-Christophe-en-Brionnais, en 1991, le CEP s'est peu à peu imprégné de cette longue histoire d'école. Au point de départ, il s'agit d'un centre de recherche et de documentation sur l'histoire et le patrimoine régional. Puis, au fil des années, en accueillant plusieurs centaines d'étudiants français et étrangers, le CEP est devenu un centre de recherche international pour le patrimoine. La disparition de l'école privée en 2013 a renforcé, d'année en année, notre détermination à poursuivre ce projet, sous la forme d'une école internationale du patrimoine. Il ne s'agit pas d'une idée en l'air, puisque le CEP accueille, depuis trente ans, des étudiants et professeurs des grandes universités, dans le cadre d'un programme scientifique consacré aux églises romanes en Bourgogne du sud, avec un travail de réflexion permanent sur les nouveaux enjeux du patrimoine, à l'échelle de l'Europe.



La bibliothèque (ci-dessus) et le Centre de documentation, ci-dessous (© CEP)



## La SCI Le Montsac et les travaux d'aménagement du bâtiment (2020-2023)

Par l'intermédiaire de la société civile immobilière (SCI) du Montsac, les bâtiments sont nôtres depuis février 2020. Les travaux d'aménagement réalisés à partir de 2021 permettent d'accueillir dans de meilleures conditions les groupes d'étudiants ou de visiteurs, en augmentant la capacité d'accueil et la qualité des infrastructures d'hébergement (réalisation des chambres et d'un deuxième réfectoire, en 2023).

La création d'une galerie d'art, sur deux niveaux, qui accueille les peintures à thème religieux de Jean-Claude Ancet, un ami de longue date du CEP, a redonné luminosité et couleurs aux anciennes salles de classe !

D'importants travaux sont encore à réaliser dans les années à venir, notamment pour la mise aux normes du système de sécurité-incendie.



Signature à Lyon, le 18 février 2020, de l'achat du bâtiment par Jean-Marie Jal, gérant de la SCI (© CEP)



## Dans les années à venir...

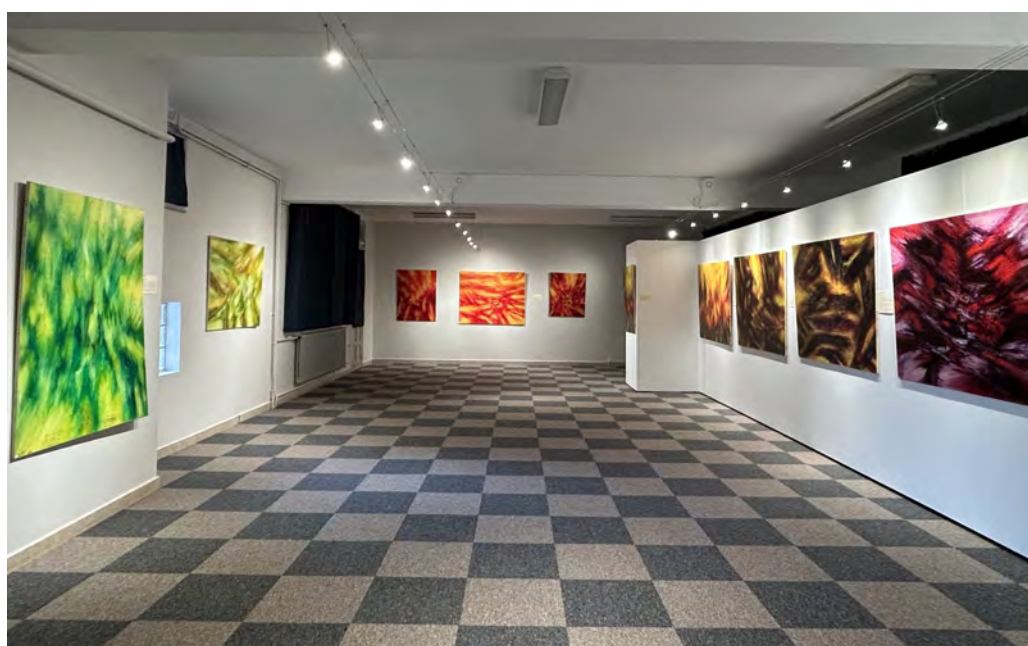
L'acquisition du bâtiment-école du Montsac, le 18 février 2020, marque un tournant majeur dans l'histoire de notre entreprise associative. De grands travaux sont à prévoir dans les années à venir:

- **Pour la mise aux normes du bâtiment**, il faut prévoir, sans tarder, la réfection globale du système de sécurité-incendie, qui est obsolète. Cette opération sera très coûteuse. De même, nous pensons de plus en plus à l'installation de panneaux photovoltaïques afin de d'assurer l'indépendance énergétique du bâtiment.
- **Pour renforcer notre vocation de centre d'études sur le patrimoine, qui est notre cœur de métier**, nous prévoyons une **réorganisation de la bibliothèque et Centre de documentation**, avec la création d'un fichier et une numérisation globale de l'ensemble de la documentation. C'est un énorme travail qui demandera, sans doute, l'embauche d'un chargé de mission.
- Afin de préparer l'avenir et renforcer **l'équipe de travail** (réduite) du CEP, nous envisageons, dès maintenant, le financement d'une équipe de 3 ETP (équivalent temps plein), et aussi 2 bénévoles, afin d'effectuer au mieux l'ensemble de nos missions. Vaste programme, mais qui veut la fin veut les moyens! **Alors, dès maintenant, nous avons besoin de l'aide de tous!**

L'une des nouvelles chambres, restaurées en 2023 (© CEP)



Le nouveau réfectoire pour les groupes familiaux (© CEP)



La galerie d'art Jean-Claude Ancet accueille 14 grandes peintures sur le thème de l'Apocalypse (© CEP)

## La plus grande université d'été du CEP, en 2024

Le CEP va accueillir à l'été 2024, 4 groupes d'étudiants et enseignants de 4 universités (Europe, Amérique du Nord, Asie). Ce sera la plus grande université d'été depuis le début.

- **Université Laval à Québec : 27 mai-8 juin 2024** : accueil de **16 d'étudiants Québécois en histoire de l'art**, de l'Université Laval à Québec (Canada), sous la direction de Didier Méhu. Voyage d'études sur les églises romanes en Bourgogne du sud.
- **Université de Lubiana, en Slovénie : 28 juin - 8 juillet 2024** : Il s'agira du 17<sup>ème</sup> stage slovène, avec une nouvelle équipe de 6 étudiantes. Elles seront dirigées, comme chaque année, (depuis 2006) par Ljubo Lah, professeur assistant à la faculté d'architecture et membre du Département « Histoire et théorie de l'architecture », avec un assistant. **Objectif** : l'église d'Uchizy, en Mâconnais.
- **Université de Xi'an, en Chine : 13-28 juillet 2024** : Le CEP accueillera, après un premier stage en 2019 et 4 années d'interruption (pour cause de Covid), une nouvelle équipe (9 personnes) d'étudiants et enseignants de l'Université d'architecture et de Technologie de la ville de Xi'an, dirigée par le professeur **Wu Di**, enseignant à la faculté. **Objectif** : 2<sup>ème</sup> campagne de relevés architecturaux de l'abbaye de Charlieu, où nous avons prévu 3 campagnes (2019-2024-2025).

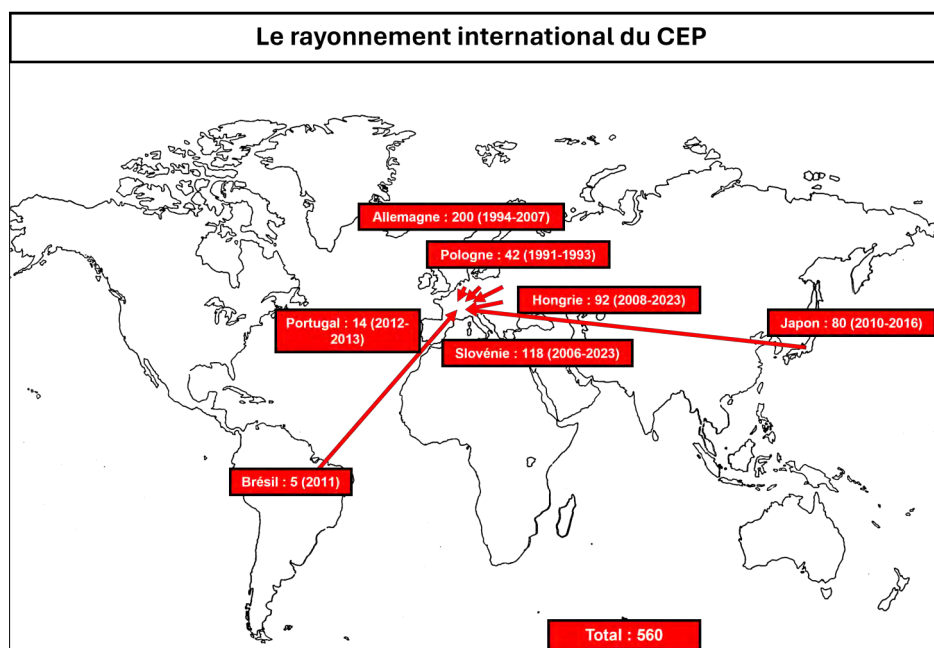
- **Université de Technologie et d'Economie de Budapest, en Hongrie : 3-18 août 2024** : Il s'agira du 14<sup>ème</sup> stage hongrois avec une nouvelle équipe de 6 étudiants en architecture de l'Université de Technologie et d'Economie de Budapest, qui seront encadrés, comme chaque année (depuis 2008) par László Daragó, professeur au département d'histoire de l'architecture et de préservation des monuments, assisté de Daniel Bakonyi, architecte et ingénieur géomètre. **Objectif** : 5<sup>ème</sup> et dernière campagne de relevés de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus. Elle concerne les bâtiments monastiques de l'ancienne abbaye. Les plans de l'église abbatiale Saint-Philibert (l'un des plus vastes monuments du haut Moyen-Âge en Europe) sont terminés. **Il s'agit du plus grand chantier de relevés architecturaux entrepris par le CEP depuis 30 ans.**



L'église romane d'Uchizy au programme des étudiants slovènes (© CEP)

### Bilan des 33 campagnes de relevés architecturaux : 1990-2024

Dans le cadre de son université d'été, initiée au début des années 1990, le CEP a accueilli plus de 500 (560) étudiants en architecture et professeurs des Universités de la Communauté européenne et hors d'Europe, lesquels ont mesuré 120 églises et chapelles (entièrement ou partiellement) romanes en Bourgogne du sud, et dans les départements de l'Allier et de la Loire. Le fonds documentaire comporte plus de 1600 plans d'architecture et 54 rapports de stages qui ont servi à d'importants programmes de restauration. Cela représente plus de 100 000 heures de travail, et le CEP, agissant comme maître d'ouvrage, a investi 320 000 € dans cet inventaire. La contrepartie professionnelle se chiffre entre 3 et 4 millions d'Euros. La fréquentation touristique des églises romanes en Bourgogne du sud est estimée entre 500 000 et 800 000 visiteurs par an.



560 étudiants ont été accueillis dans le cadre de stages internationaux de relevés architecturaux

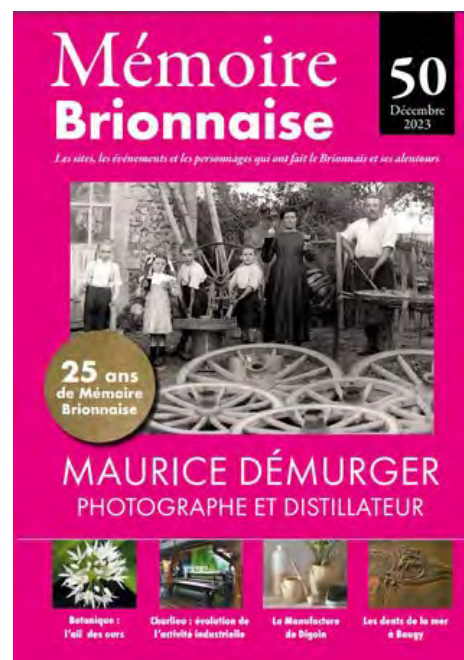


## L'association « Mémoire Brionnaise » : un quart de siècle au service de l'histoire locale

L'association « *Mémoire Brionnaise* », fondée le 15 mai 1998, à Saint-Christophe-en-Brionnais, a fêté, l'année dernière, son 25<sup>ème</sup> anniversaire avec la parution du n°50 de la revue du même nom, dont le premier numéro date de juin 1999. L'un des fondateurs de « *Mémoire Brionnaise* » raconte, avec humour : « *En 1999, l'imprimeur m'avait dit qu'il en avait vu beaucoup, des comme nous et qu'on ne ferait pas plus de 5 numéros* ». 25 ans plus tard, en 2023, avec 50 numéros à son actif, la revue « *Mémoire Brionnaise* » se porte très bien, grâce à un lectorat nombreux et fidèle.

La revue « *Mémoire Brionnaise* » peut compter sur une équipe de 15 bénévoles très motivés qui se relaient pour faire vivre la publication. Celle-ci est tirée à 1000 exemplaires, à raison de deux tirages par an (soit 2000 exemplaires) disponible dans 40 points de vente. Avec plus de 700 articles publiés en 25 ans, les 50 numéros de « *Mémoire Brionnaise* » constituent une mine d'informations remarquable sur l'histoire du Brionnais et des territoires voisins. La collection complète, disponible au Montsac, est à la disposition des lecteurs.

L'association « *Mémoire Brionnaise* » qui a vu le jour en 1998, à Saint-Christophe-en-Brionnais, s'est installée en 2020 dans une salle de l'aile droite du bâtiment-école du Montsac. Depuis lors, le CEP et « *Mémoire Brionnaise* » cohabitent dans le même bâtiment. Les deux associations qui œuvrent toutes les deux dans le champ de l'histoire et du patrimoine entretiennent de très bonnes relations et se complètent de manière positive. Le CEP qui fête en 2024, son 35<sup>ème</sup> anniversaire, souhaite longue vie à « *Mémoire Brionnaise* ».



Le 50<sup>e</sup> numéro de la revue *Mémoire Brionnaise*



André Tuloup, au centre de la photo, président de l'association « Mémoire Brionnaise », entouré de deux membres du conseil d'administration (© Mémoire Brionnaise)



### Mémoire Brionnaise

8 CHEMIN DE LA GOBELETTE  
71800 SAINT-CHRISTOPHE-EN-BRIONNAIS  
Téléphone: 06 51 56 38 35  
Permanence le mercredi de 14h à 16h  
Courriel : [memoire.brionnaise@laposte.net](mailto:memoire.brionnaise@laposte.net)  
Site internet : [memoirebrionnaise.com](http://memoirebrionnaise.com)

## La culture du chanvre en Charolais-Brionnais : quand le passé dialogue avec le présent

**F**rançoise Curtet, adhérente du *CEP* et de *Mémoire Brionnaise*, a entrepris en 2021 une enquête sur la culture traditionnelle du chanvre textile dans le Charolais-Brionnais. Elle présente ci-dessous quelques aspects de son étude, avant la parution d'un article plus conséquent dans la revue *Mémoire Brionnaise*.

Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le chanvre textile a été largement cultivé dans la région, dans un cadre exclusivement domestique : il s'agit d'un bon exemple d'économie circulaire, reposant sur un long travail tout au long de l'année.

Le chanvre était semé en mai, sur une petite parcelle, toujours la même, dénommée « chènevière ». Les plants mâles étaient arrachés fin août et les plants femelles un mois plus tard. On extrayait les graines, et on mettait les tiges à rouir dans l'eau d'une mare, durant une quinzaine de jours. Les bottes de chanvre sorties du « crot » étaient mises à sécher et stockées dans les granges. Il fallait ensuite détacher les fibres de la moelle centrale, ce qui s'effectuait à la main, durant les veillées. Ces larges fibres devaient ensuite être « battues » c'est-à-dire assouplies par un passage sous la meule roulante du « mola », ou battoir à chanvre.

Après le passage dans les peignes à chanvre, on obtenait différentes qualités de filasse. La plus fine était filée par les femmes de la maisonnée, la plus épaisse transformée en cordes. Les écheveaux de fils fins étaient ensuite portés au tisserand, qui rendait en échange une toile assez rêche, mais très solide, que l'on cousait pour avoir draps, torchons, tabliers, jupes et chemises...



Cordes en chanvre – © Maison des Vieux Métiers – Châtenay

Plants de chanvre, été 2023 – © Ferme de Tomine, à Montagny, près de Roanne





Cette longue suite d'opérations techniques évoque un temps où tout était produit quasiment sur place, dans chaque ferme, avec l'aide de toute la maisonnée. Aujourd'hui, nous ne pouvons pas revenir à un tel mode de vie et de production, sauf à y être obligés. Mais nous pouvons réfléchir lorsque nous achetons à bas prix des vêtements produits au bout du monde, à nos habitudes de consommation et tenter de les modifier.

Le chanvre, aujourd'hui, est de retour sur le territoire français, soit pour l'isolation, l'alimentation (huile, farine) ou pour les bienfaits supposés de ses feuilles et de ses fleurs en tisane, issues de variétés autorisées. Quelques agriculteurs et agricultrices, aux portes du Brionnais, s'y sont lancés, aux côtés du traditionnel élevage de vaches charolaises.

Filasse de chanvre et rouet – © Maison des Vieux Métiers – Châtenay



Pour les textiles, *Les Tissages de Charlieu* s'intéressent à la production de sacs en toile de chanvre et testent la culture en partenariat avec des agriculteurs locaux.

La culture et la production traditionnelle de chanvre textile, dans le Charolais-Brionnais, font indéniablement partie du patrimoine culturel régional, et à ce titre méritent que l'on s'y intéresse. Fort heureusement, il ne s'agit pas seulement de jeter un regard sur un passé révolu mais aussi de découvrir et d'accompagner des usages et techniques qui se réinventent aujourd'hui.

**Françoise Curtet**



**Robe en chanvre – © Musée des Arts et Traditions Populaires – Palinges**

## L'église de Saint-Symphorien-des-Bois (Brionnais – Sud Bourgogne), image emblématique de l'architecture néo-romane, au 19<sup>ème</sup> siècle

### Une restauration exemplaire

L'église de Saint-Symphorien-des-Bois, dans la Communauté de communes La Clayette-Chauffailles, vient d'être rouverte au public (samedi 3 mars) après avoir été fermée au public (novembre 2021) pendant plus de deux ans, pour des raisons de sécurité. Afin de stabiliser le monument qui s'était fissuré suite à des sécheresses estivales, l'architecte du patrimoine (Laure de Raëve) a pris les grands moyens en faisant réaliser un chaînage périphérique enterré, en béton armé. Dans le même temps, on a procédé à un raccordement des eaux pluviales et à une réfection générale des plâtres et peintures à l'intérieur de l'édifice qui a fait « peau neuve ».

Cette restauration a été rondement menée (5 mois de travaux) grâce à des subventions, et à une souscription lancée par la Fondation du patrimoine qui a collecté 22 000 €. Le coût global de la restauration est d'environ 100 000 €. Grâce à l'engagement vigoureux de la commune, cette restauration est exemplaire. Elle sera inaugurée dans le courant du printemps, en présence de Mgr Benoît Rivière, évêque d'Autun. Ce sera l'occasion de rappeler l'histoire du lieu.

### Historique de l'église

L'église de Saint-Symphorien-des-Bois, au lieu-dit « Montalon », est une église du 19<sup>ème</sup> siècle, de style néo-roman. Le lieu de culte le plus ancien semble être la chapelle du hameau de Saint-Georges (autrefois Saint-Fortunet) qui aurait été fondée au 11<sup>ème</sup> siècle, à proximité d'une fontaine « guérisseuse ». La paroisse de Saint-Symphorien s'est restructurée à l'époque médiévale (11<sup>ème</sup>-12<sup>ème</sup> siècle) autour d'une nouvelle église édifiée au lieu-dit le « Vieux Bourg ». Le vocable de saint Symphorien laisse supposer une haute antiquité. Après la Révolution française, l'église médiévale du vieux bourg, délabrée, était devenue trop petite pour contenir la population des fidèles (750 habitants en 1839). Après de longs débats, une nouvelle église fut édifiée sur la colline de Montalon, entre 1858 et 1869, d'après les plans de l'architecte départemental et diocésain, André Berthier.



La façade néo-romane de l'église de Saint-Symphorien-des-Bois (© CEP)



La nef de l'église pendant les travaux (© Arnaud Durix)



## Une floraison d'églises au 19<sup>ème</sup> siècle

André Berthier et son père Claude Berthier, architecte à Charolles, ont édifié pas moins de 70 églises, dans le diocèse d'Autun et Département de Saône-et-Loire, au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Cette période d'intense reconstruction correspond à l'essor de la Révolution industrielle dans un contexte de forte croissance démographique. Ces grosses églises rurales, édifiées pour la plupart, en style néo-roman et néo-gothique, commencent à être reconnues comme un véritable patrimoine architectural, à côté des églises romanes. Elles témoignent d'un moment fort de l'histoire religieuse et de l'identité du Pays Brionnais.

L'église de Saint-Symphorien-des-Bois est typique des édifices religieux édifiés au 19<sup>ème</sup> siècle. L'imitation du style roman est particulièrement visible à l'extérieur. L'archivolte qui surmonte le portail d'entrée est en plein cintre, ainsi que les baies qui ornent la façade et les baies géminées du clocher surmontées d'arcatures lombardes, comme dans les églises romanes.

A l'intérieur, l'église comporte une nef unique, avec trois travées voûtées en cintre légèrement aplati, un transept saillant, avec une travée de chœur prolongée par une abside en hémicycle. Le style néo-roman réapparaît dans la facture des chapiteaux, et la décoration de l'autel orné de pilastres cannelés.



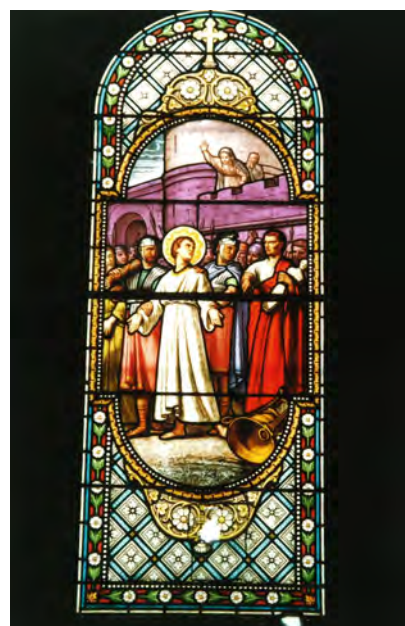
Haut-relief sur le flanc droit de l'église de Saint-Symphorien-des-Bois, représentant Saint-Georges terrassant le dragon  
(© CEP)



Les bénévoles de la commune pendant le nettoyage de l'église (© Arnaud Durix)

L'église a conservé une abondante statuaire en plâtre de style Saint-Sulpice qui représente les saints les plus vénérés de la piété populaire : la Vierge Marie et saint Joseph, sainte Jeanne d'Arc, sainte Marguerite-Marie en lien avec le culte du Sacré-Cœur, et quelques grands saints du 19<sup>ème</sup> siècle comme le Curé d'Ars, sainte Bernadette et sainte Thérèse de Lisieux. Quelques statues plus anciennes, en bois doré ou polychromes, ont été récupérées de l'ancienne église médiévale du « vieux-bourg », comme saint Pierre et un crucifix daté du 16<sup>ème</sup> siècle.

Parmi les vitraux polychromes qui ornent l'église, on remarque, dans le bras droit du transept un vitrail représentant le martyr de saint Symphorien, patron de la paroisse, mis à mort sous l'Empereur Marc-Aurèle, vers 200, et qui fut l'un des plus célèbres martyrs de France.



Vitrail représentant le martyr de saint Symphorien (© CEP)

*Le CEP, une association culturelle au service  
d'un Territoire et de ses habitants*



CEP / Le Montsac  
12 chemin de la Gobelette  
71800 Saint-Christophe-en-Brionnais  
Tél. 03 85 25 90 29



Mécènes privés



Vue générale du bâtiment prise par un drone (août 2020, © CEP)

- **3-18 août 2024 : Stage des étudiants hongrois.** Objectif: 5<sup>ème</sup> et dernière campagne de relevés de l'abbatiale Saint-Philibert de Tournus (bâtiments monastiques).
- ⇒ **4-5-6 octobre 2024** : 26<sup>ème</sup> Festival « Celtique en Voûtes », avec le Black Velvet Band :
- **Vendredi 4 octobre, à 20h30** : à l'église de Saint-Romain-sous-Gourdon.
- **Samedi 5 octobre, à 20h30** : à l'église du couvent des Cordeliers, à Saint-Nizier-sous-Charlieu.
- **Dimanche 6 octobre, à 16h00** : à l'église d'Iguerande (à confirmer).
- ⇒ **22-24 novembre 2024** : Colloque international sur le thème : « Patrimoine et Environnement dans un monde en crise », avec une vingtaine de conférenciers.

**Directeur de la publication** : François Velut, Président.  
**Rédacteur en chef** : Yvonne Bosché, Directrice.  
**Mise en page / conception graphique**: Yvonne Bosché.  
**Textes** : Pierre Durix, Yvonne Bosché, Françoise Curtet.  
**Crédit Photos** : CEP, Françoise Curtet, Arnaud Durix.  
**IPNS / Dépôt légal** : ISSN : 2263-4126.

## Actualités du CEP

- ⇒ **27 avril 2024, à 9h30, au Montsac** : 36<sup>ème</sup> Assemblée Générale du CEP. L'association fêtera son 35<sup>ème</sup> anniversaire.
- ⇒ **29 mai-8 juin 2024** : accueil d'une **quinzaine d'étudiants Québécois en histoire de l'art**, de l'Université Laval à Québec (Canada), sous la direction de Didier Méhu. Voyage d'études sur les églises romanes en Bourgogne du sud.
- ⇒ **Du 28 juin au 18 août 2024** : 33<sup>ème</sup> campagne internationale de relevés architecturaux en Bourgogne du Sud.
- **28 juin - 8 juillet 2024** : **Stage des étudiants slovénes.** Objectifs: l'église d'Uchizy en Tournugeois.
- **13-28 juillet 2024**: **Stage des étudiants Chinois.** Accueil d'une nouvelle équipe de professeurs et d'étudiants chinois de l'Université de Xi'an, après 4 années d'interruption suite à la pandémie de Covid-19. Objectif: 2<sup>ème</sup> campagne de relevés sur l'Abbaye de Charlieu, suite à une première opération en 2019.



Saint-Philibert de Tournus (© CEP)



Flashez et découvrez !